

Portraits – Parcours

Promo 2021–2022

Evan LIGNON

Portrait – Parcours 2021-2022



Entre à l'ESAL d'Epinal à la rentrée 2022.

Accepté à l'ESAL d'Epinal et à l'EMCA.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art?

J'ai fait un bac général avec pour spécialités Mathématiques et Physique-Chimie. J'ai ensuite intégré la prépa directement à la sortie du lycée.

Avant d'entrer à Prep'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Je n'avais pas d'idées précises de métier, mais j'étais attiré par le monde de la création et de la narration. Je voulais raconter des histoires en explorant les codes visuels.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

J'ai pu expérimenter de nombreuses disciplines artistiques grâce à la phase 1. J'ai pu approfondir mon travail en illustration et image et narrative. J'ai aussi découvert l'animation, qui a fini par représenter une grosse partie de mon portfolio!

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier est axé sur le réel, le quotidien, toutes les choses qui nous entourent.



Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

Une bonne ambiance d'entraide, favorable à la découverte.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prep'art ?

Je leur conseillerais de rester ouvert, et de profiter de la phase 1 pour s'essayer à toutes les matières. De plus, je pense qu'il faut une certaine autonomie de travail, mais qui vient naturellement quand on prend plaisir à ce qu'on fait. Remplir des carnets de notes



et de croquis d'observation est aussi une excellente habitude!

Quelle a été ta méthode de travail ?

Je travaillais durant 2-3 séances sur des projets, différents dans chaque matière.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ?

Au fur et à mesure de l'année, les enseignants trouvaient ce qui faisait l'essence de mon travail. Ils pouvaient alors me donner des références plus précises et personnalisées.

Evan LIGNON



Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier?

Les enseignants m'ont aidé à sélectionner mes travaux et à choisir l'ordre de présentation. Ils m'ont donné de nombreuses références auxquelles je pouvais les rattacher et m'ont aidé à les définir et à en parler.



Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art?

Les enseignants nous ont beaucoup aidé sur notre choix d'écoles. J'ai pu récolter de nombreuses informations sur les sites des écoles, et par l'intermédiaire d'anciens étudiants de la prépa.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Il y avait un très bon suivi concours de la part des enseignants, que ce soit pour la rédaction des - nombreuses - lettres de motivation, pour la constitution des portfolios, et pour les épreuves plastiques. Enfin, les jurys blancs m'ont permis d'aborder les épreuves orales en toute sérénité.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues?

J'ai passé les Gobelins, l'EESI, l'ESAL d'Epinal, l'EMCA, l'ENSAD et la HEAR. J'ai été admis à l'ESAL et l'EMCA.



As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Je garde un très bon souvenir de l'atelier modèle vivant, et de l'atelier de cinéma d'animation, dans lequel j'ai pu expérimenter de nombreuses techniques.

Quels sont tes désirs et tes projets futurs?

Je vais continuer à travailler l'image narrative, et peut-être m'orienter vers l'animation.

- Juin 2022 -



Yann DRIEU LA ROCHELLE

Portrait – Parcours 2021-2022



Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prep'art ?

J'ai suivi les enseignements en essayant d'apprendre et d'essayer un maximum de choses différentes pour trouver ce qui me plaisait le plus.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

En dehors de la progression en dessin ; de la méthode de création, des références artistiques, beaucoup d'inspiration et de belles rencontres.

Entre à l'ENSAD à la rentrée 2022.

Accepté à l'ENSAD et l'EESI de Poitiers.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art ?

Avant Prep'art, j'étais au lycée et j'ai fait un bac maths / physique.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Non pas vraiment. Je voulais découvrir le monde de l'art de l'intérieur et j'étais très ouvert.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier, c'est de l'humour parfois absurde créateur d'images déjà imaginées où méli absorbe melo du coq à la poule, atterri sur un œuf qui se fend sur une bibliothèque imaginaire, pour revenir critiquer notre réalité car nous sommes incapables de nous en émanciper complètement.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

L'ambiance est amicale tout en poussant à la création et au développement de chacun.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ? Comment as-tu vécu la période des concours ?

Rester fidèle à ce que l'on est, toujours y aller à fond et s'ouvrir à tout ce qui peut t'intéresser.



Yann DRIEU LA ROCHELLE

Comment as-tu vécu la période des concours ?

C'était bouillant mentalement, mais très productif, le plus dur ce sont les premiers concours.

Quelle a été ta méthode de travail ?

J'ai essayé de faire mon maximum partout où je pouvais, et même si je n'y suis pas toujours arrivé je ne me suis pas démotivé.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ?

Supers relations avec les enseignants.

Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Les enseignants m'ont aidé à définir ce qui était le plus important dans mon dossier. Nous avons discuté de l'ordre dans lequel mettre mes projets, des arguments les plus importants etc... Mais la décision finale revient toujours à l'étudiant, c'est nos travaux avant tout !



Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Par moi-même, par les profs, par les autres étudiants.

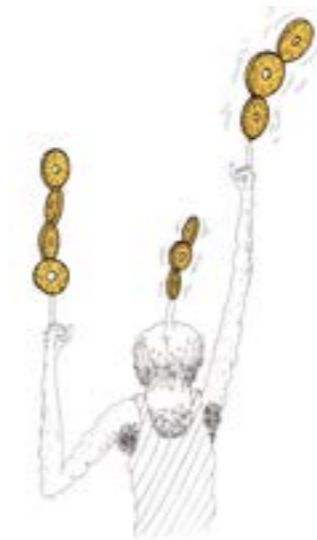
Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé toutes les phases des concours pour la HEAR, l'EMCA, l'EESI et l'ENSAD et j'ai été admis aux deux dernières !

Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

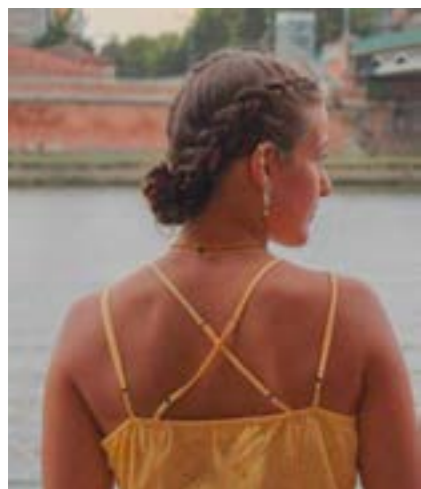
Pour la suite de mon parcours je veux continuer de développer mon travail dans toutes les formes qu'il voudra prendre. Sans jamais cesser d'être passionné par l'imagination, l'art et le dessin, pour voir où cette pulsion créatrice me mènera.

- Juin 2022 -



Pauline THWAITES

Portrait – Parcours 2021-2022



Entre à EBABX à Bordeaux à la rentrée 2022.

Acceptée à EBABX et aux Beaux-Arts de Lorient.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art?

J'étais au lycée avant d'être à Prep'Art.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Oui, j'ai toujours voulu faire de l'art ou travailler dans le domaine de l'histoire de l'art. J'ai tenté le concours des Arts Décoratifs avant de rentrer à la prepa et j'espérais pouvoir le réussir en passant par elle.



Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prep'art ?

Je suis tombée sur une annonce Instagram au départ. Rien a éveillé ma curiosité à part la localisation qui était intéressante d'abord Paris, ensuite Toulouse et Aix en Provence. (...) J'ai choisi cette prepa car j'étais curieuse de découvrir un établissement que je ne connaissais pas dans une ville qui m'était inconnue. Puis, j'ai parlé lors de mon entretien avec la Directrice Myriam Godmane, elle a tout de suite analysé mon portfolio et trouvé la limite de mon travail que j'avais envoyé au concours pour les Arts Decos. Son analyse était sincère et très vite elle a soulevé les limites sur lesquelles je pouvais travailler.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

Avant tout, j'ai acquis une méthode de travail et elle m'a introduit au domaine de l'art contemporain. C'était une bonne introduction au domaine artistique contemporain et à son fonctionnement.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte sur des notions diverses: histoire, Russie, dénonciation historique, désillusion, partage, rêve, trouble.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

Familial, à l'écoute, sincère, dévoué aux élèves qui travaillent et se donnent au maximum.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ? Comment as-tu vécu la période des concours ?

Ne pas s'attendre à étudier seulement en cours. Rester curieux.e par rapport à l'actualité de l'art contemporain. Se donner le temps pour visiter les musées de la Région ! Musée Ingres à Montauban, Musée Soulagès à Rodez, Musée des Abattoirs, Musée des Jacobins, Musée Toulouse-Lautrec à Albi. Voyager pour en découvrir d'avantage dans toutes les villes où l'on reste plus de quatre heures !



Comment as-tu vécu la période des concours ?

Beaucoup de stress, mais avec de belles rencontres, à Rennes, avec d'anciens élèves de la Prepa.



Quelle a été ta méthode de travail ?

Ma méthode de travail, je ne peux pas dire qu'elle ait été efficace à 100% puisque je n'ai pas eu l'école que je voulais. Mais j'ai vraiment avancé dans ma pratique artistique :

- dessiner au moins 5 pages dans les cahiers de croquis par jour ;
- lire chaque mois le Magazine des Beaux-Arts ;
- regarder Arte et les documentaires que cette chaîne propose sur les artistes, écouter France Culture les podcasts sur tout et n'importe quoi ! Tant que c'est un spécialiste qui en parle ;
- aller chez ZEEMAN pour le matériel pas cher ;
- proposer aux autres étudiants de sortir pour aller à des expos et au cinéma.

Pauline THWAITES

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ? Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Très bonne, ils m'ont aidé et ont fait de leur mieux. Ils étaient comme des parents pour moi (avec beaucoup de complicité et d'écoute).



Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Sur le tableau de bord mis dans la zone étudiante à la prépa et avec le site d'Andea. Ensuite, en parlant avec des artistes plus âgés et de leur expérience de formation.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai tenté des écoles qui ne m'intéressaient pas au départ comme les écoles de Bretagne. Ensuite, j'ai tenté beaucoup d'écoles dans l'illustration. Je n'ai eu aucune réponse positive leur concernant. Pour les autres :
Acceptée à : EBABX de Bordeaux, Beaux Arts de Rennes, Beaux Arts de Lorient.
Admissible à : Arts Déco de Paris
Refusée à : École Estienne, École Duperré.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Lorsque j'ai raté la date butoir de l'inscription à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et j'ai paniqué...Aurélien et Gaëlle m'ont beaucoup aidé à ne perdre pas la tête; j'étais très stressée à ce moment-là.



Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

Réussir une école en Belgique en 2^{ème} ou 3^{ème} année : La Cambre ou Saint-Luc. Petit à petit apprendre à me connaître et produire des choses qui me correspondent plus... Et peut-être plus tard ouvrir une école de dessin dans un quartier défavorisé pour démocratiser cette pratique à un plus large public. Faire des grandes fresques et du street art, et commencer l'art du tatouage.

- Juin 2022 -



Pauline DUMAS

Portrait – Parcours 2021-2022



Entre à Rennes à la rentrée 2022.

Acceptée à Caen, Bensaçon, Lorient, Rennes, Reims et Valence.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art?

Je sortais du lycée directement. J'avais suivi deux ans de spécialité Art à Sainte-Marie-des-Champs, qui m'ont bien été utiles. C'est sûr que je ne me sentais pas d'attaque à enchaîner les concours, directement après le lycée, même pendant le lycée. Je me suis concentrée sur le bac.

Avant d'entrer à Prep'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Je savais que je m'intéressais un petit peu à l'art et au graphisme. J'avais pris beaucoup de plaisir pendant ces deux ans de spécialité au lycée, mais je n'avais pas spécialement de métiers en tête et encore moins d'écoles. J'avais beaucoup de mal à me retrouver dans la diversité des écoles d'art, rien qu'en France. C'est aussi pour ça, que je suis venue à Prep'art : pour avoir une meilleure idée de cet environnement artistique et de ce qu'il est possible de faire.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prep'art ?

C'est sur les conseils de M. Moreno, un de mes professeurs d'art du lycée, qui m'avait parlé de cet établissement. Je ne savais pas sur le moment que j'avais peut-être besoin d'une prépa. Comme j'avais déjà fait deux ans de spécialité, pour moi, j'avais déjà un bon niveau. On avait traité beaucoup de thèmes dans cette spécialité mais en fait ça s'est avéré très utile, puis c'était juste à côté de chez moi.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

Une meilleure compréhension de ce monde de l'art et beaucoup de liberté dans la pratique et dans la compréhension de ce que je fais, comment construire un projet. Une méthode de travail.



Sur quoi porte ton dossier ?

J'ai exploré beaucoup de thèmes et de médiums cette année et j'ai quand même plusieurs axes qui s'entrecroisent, comme notamment le travail de la répétition. L'idée de formes graphiques qui se transforment au fur et à mesure, d'un geste. Ça, je l'ai aussi exploré avec la performance, la vidéo, et directement le mouvement du corps. J'ai aussi travaillé la photographie notamment l'identité, en créant des personnages fictifs entre autre. C'est un travail qui a été suivi par mon enseignante en option photo et que j'ai mis en relation avec mon travail par la suite, en étant accompagnée par mon professeur.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

Très accueillante, très apaisante, j'ai beaucoup aimé travailler à la prépa. Je sais qu'avec le recul, je serais peut-être restée un peu plus à la fin des cours pour travailler calmement.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prep'art ?

De continuer de produire, de ne pas spécialement s'arrêter, de ne pas prendre de pause. Être attentif à tout ce qu'il se passe autour de nous. On se rend assez vite compte que tout peut être source d'inspiration et c'est assez beau de découvrir ça.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Assez bien, mais c'est vrai que je stresse assez facilement donc c'était beaucoup de pression. Mais, comme je l'ai dit, j'étais quand même assez soutenue par les professeurs qui

Pauline DUMAS

m'entouraient et par mon père aussi, donc ça m'a beaucoup aidée. C'est vrai que c'est difficile.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Il faut rester attentif au quotidien surtout dans son travail. Je parlais pas mal du quotidien justement. Ça se faisait assez naturellement, je suis restée sérieuse, assidue et concentrée.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ?

Ils ont joué un grand rôle, surtout pour le changement entre la phase 1 et la phase 2, qui a été pour moi assez difficile. J'ai changé de classe, je ne me suis pas sentie tout de suite à ma place. Ophélie, notamment m'a beaucoup aidé et m'a accompagné dans mes expérimentations. Je la remercie beaucoup.



Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Ils ne m'ont pas du tout fermé dans ce que je faisais. Lorsque j'avais une piste ou une idée, ils m'ont vraiment aidé à pousser au maximum et à expérimenter, sans vraiment partir avec une idée très précise et un résultat final à la fin. Ça m'a vraiment permis de produire, de faire ne serait-ce que des recherches, de la typo ou n'importe quoi à montrer aux écoles.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Une par une, afin d'avoir une liste de vœux concrète, avec des écoles qui m'intéressaient. L'espace école m'a apporté quelque chose, mais c'est vrai que j'aurais aimé peut-être avoir un peu plus de temps dans cet espace école. Ce n'est pas facile de se rendre compte de chaque mentalité, de chaque philosophie des écoles et de ce qu'elles favorisent.



Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé les écoles de Bretagne, de Reims, de Bensaçon, de Valence et l'HEAR de Strasbourg. J'ai été admise à Reims, à Bensaçon et à Valence. Ainsi qu'à Rennes et à Lorient, qui sont les deux sites de l'école de Bretagne que je souhaitais et donc c'est à Rennes que j'ai décidé d'aller.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

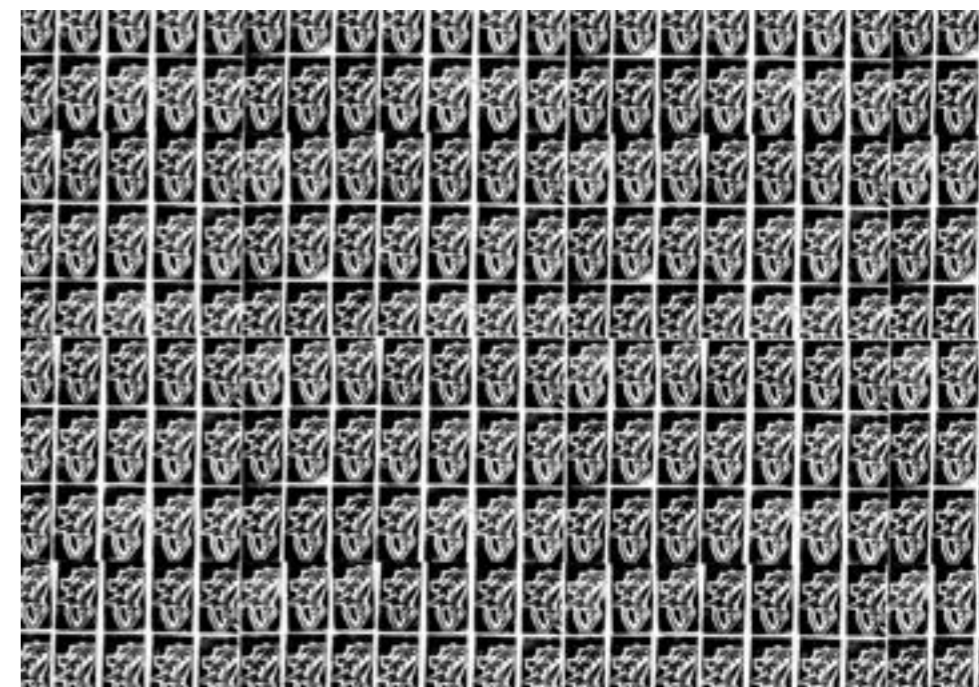
Non pas spécialement, après comme j'en ai déjà parlé un petit peu, je pense que le tournant qui a été le plus fort pour moi ça a été le passage de la phase 1 à la phase 2.



Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

J'ai vraiment envie de continuer dans cette approche de l'art dans l'expérimentation, de continuer un petit peu dans les axes que j'aborde. Tout en renouvelant en trouvant d'autres choses, d'autres thèmes, continuer en fait de chercher de jouer avec l'art. Je n'ai pas forcément envie de me décider tout de suite sur ce que je veux faire plus tard. Je vais profiter de la première année généraliste des écoles et on verra plus tard.

- Juin 2022 -



Iris JUAN

Portrait – Parcours 2021-2022



Entre à Cergy à la rentrée 2022. Acceptée à Cergy, Grenoble, Marseille.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai fait un bac général à Albi, où j'avais deux spécialités : littérature anglaise et option art, car c'était dans mon lycée.

Avant d'entrer à Prép'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

J'ai mis beaucoup de temps à me rendre compte que c'était l'art que je voulais faire et c'est assez dur, je trouve, d'oser s'y mettre. C'est aussi pour ça que j'ai décidé de faire une prépa. Mais avant, je me disais que j'allais aller à la fac, faire Lettres ou quelque chose comme ça. Mais ça ne me donnait pas envie.



Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'art ?

Je suis un peu tombée sur prep'art par hasard. Je suis venue aux portes ouvertes quand j'étais en première (...). C'était plus un projet qui était en train de naître dans ma tête, petit à petit. En regardant le site de prep'art, les témoignages qu'il y avait et les sites des écoles d'art en général, auquel je pouvais accéder après Prép'art, ça m'a donné envie de le faire. Sinon je ne savais pas vraiment dans quoi je m'embarquais.

Que t'a apporté ton passage à Prép'art ?

En terminale, je n'aurais jamais été capable de suivre autant de concours. Je n'avais pas assez de temps non plus, et je ne connaissais pas assez les écoles. Je sais que si j'avais essayé les concours, il y aurait beaucoup de méthodes de travail que je n'aurais pas eu et que j'ai pu avoir du coup à prep'art.

Sur quoi porte ton dossier ?

Il commence souvent avec des impulsions et des envies, comme une nécessité de collecter des choses. Moi, je collecte beaucoup de choses et je suis très alerte de tout ce qu'il se passe autour de moi, ce qui fait que je le reçois et je le re-transpose à ma manière. Mon dossier est très attaché à mon travail d'écriture.



Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

Ça dépend des moments de l'année. Personnellement, j'ai très bien vécu l'année, j'ai rencontré des gens qui sont devenus mes amis et avec qui j'ai pu partager plein de choses très sympa. Après, il y a une vraie ambiance de travail, tout en gardant à l'esprit qu'on est là pour le plaisir et que c'est

ce qu'on aime faire. Du coup, on ne se rend pas compte qu'on travaillait, en tout cas, c'est la sensation que j'ai eue (...) c'est ça qui est chouette aussi, si on rencontre les bonnes personnes. Quand l'un se met trop la pression, l'autre lui dit que ça va aller. On est tous ensemble dans la même galère, ça va le faire.



Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Être là, juste venir tous les jours, même quand tu n'as rien fait du week-end, même quand tu n'as pas répondu aux consignes d'un devoir, même si tu as l'impression que tu n'as aucune idée de ce que tu vas faire dans la semaine. Rien que le fait de mettre le pied dans l'école, c'est un énorme acte de résistance. (...) Et quand tu es là, il faut être ouvert, au regard que tes amis peuvent porter, mais surtout aux enseignants, parce qu'ils ne sont pas là pour t'enfoncer, ils sont là pour t'aider. Prendre aussi des conseils de plusieurs professeurs différents, de demander l'avis à la professeure de culture, mais aussi à celle de pratiques contemporaines. Ne pas hésiter à montrer ce que tu fais le week-end, même des petites photos, tout en fait.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Ça s'étalait sur beaucoup de temps, et c'était plein de manières différentes de subir le stress. Je sais que mon premier concours, à Grenoble, c'était très très spécial, c'était le premier du coup, je me

Iris JUAN

suis mise énormément la pression et ça m'a beaucoup stressé (...). Pour chaque concours c'est super différent. Personnellement, je l'ai finalement bien vécu surtout pour Cergy (...). La professeure avec qui j'ai préparé Cergy, m'a beaucoup accompagnée pendant une semaine, c'était très convivial aussi. C'était des bons moments de préparation et de joie de montrer son travail aux gens avec qui on travaille.



Quelle a été ta méthode de travail ?

Ça dépend des moments de l'année, comme j'ai dit, je montre tout, (...). Je pense que c'est aussi pour ça que mon travail a été qualifié de généreux, parce que je n'hésitais pas à montrer, (...) même des choses qui me semblaient brouillonnes à mes yeux, c'était important de les montrer. Pas pour s'en vanter mais pour être guidée vers des choses plus concrètes. Ma méthode de travail, c'est juste faire dès que j'en ai l'envie. Le simple fait d'écrire un mot, c'était quelque chose. Je parlais un peu de pas-grand-chose : de brouillons, de petits bouts de choses et à la fin j'en faisais quelque chose.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prép'art ?

Cela dépend des professeurs. Pendant les concours, il fallait écrire des textes, il fallait parler de son travail, de sa vision de l'art et ce sont des choses, je trouve, qui sont agréables à partager avec les professeurs. Cette réflexion, même si on est très jeune, en fait, on a quelque chose à dire (...). En pratique contemporaine, il y avait cette relation pas forcément de professeur à élève. C'était vraiment plus d'égal à égal. Entre personnes qui expérimentent et qui ont envie de s'exprimer et de créer leur propre langage : un dialogue humain, plus qu'un truc très institutionnel et scolaire.

Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Des guides, un peu des éclaireurs, (...). C'est dur de voir de la valeur dans son propre travail. Par exemple Emilie Franceschin, ne faisait pas l'analyse complète de mon travail mais elle avait un certain regard qui me disait « ok c'est peut-être pas parfait [...] mais c'est un début et il faut continuer ». Des encouragements aussi.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

C'était beaucoup par les sites, par Internet, mais aussi, en prenant contact avec les anciens étudiants de prep'art qui dans les écoles maintenant. Il y a eu des anciens étudiants qui sont venus me parler. J'ai rencontré des étudiants qui sont à Paris ou à Cergy. [...] Sinon oui, internet et demander aux professeurs bien sûr (...). Ils sont là pour te guider là où il semble que tu seras le plus à l'aise et le plus heureux.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé l'ENSAD de Paris, que je n'ai pas eu. J'ai eu Marseille, Grenoble et Cergy. J'ai passé Nice, j'étais en liste d'attente. Et je vais à Cergy.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Il y en a beaucoup, mais le plus récent c'était le dernier concours, celui de Cergy. Pendant une semaine, Gaëlle Dubois été avec moi plusieurs heures par jour, à trier, à mettre en forme. J'étais, toute la journée, stressée et j'avais aussi très envie d'y aller. J'avais l'impression qu'il faudrait que j'y travaille 24h/24h. A un moment, vers 17h, je vais voir Gaëlle Dubois dans la salle des professeurs, je lui dis : « bon, on s'entraîne ? » et elle me dit « Non, en fait, il est 17h et tu t'en vas. ». Elle m'a dit : « vas manger une glace, arrête de travailler. On se revoit dans deux jours, repose-toi » (...).

Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

Actuellement, j'essaie de réaliser que je vais à Cergy, parce que c'était l'école que je voulais le plus. C'est assez irréel (...). Mais je me vois à Cergy, faire ce que j'ai envie de faire, beaucoup expérimenter, rencontrer des gens, travailler avec des artistes comme Jean Luc Verna. Participer à des projets communs, et continuer à fréquenter les gens que j'ai connus à Prép'art, parce qu'il y en a qui vont sur Paris. Je suis très contente de mon année à Prép'art et j'ai pu faire ce que je veux.

- Juin 2022 -



Joshua DESVAUX DE MARIGNY

Portrait – Parcours 2021-2022



Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte principalement sur le lien avec mes racines, car je viens de l'île Maurice et donc dans mon portfolio. J'ai travaillé un peu sur mon rapport à mes origines, mes racines et comment retravailler et approfondir ce thème-là. De base, j'étais en classe d'art, ensuite, j'ai fait un peu de design, donc mon portfolio reste assez ouvert à tout ce qui est art et design, mais aussi photographie, un peu de tout.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

C'est une très bonne ambiance. On est quand même assez chouchouté, on va dire. Les professeurs s'occupent bien de nous; ils prennent soin de nous. On est bien entouré et il y a une bonne ambiance de classe. Tout le monde se connaît, c'est très cool.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prep'art ?

De faire confiance, de se faire confiance, de faire confiance aux profs. Rester ouvert, tout essayer et tout tenter. Au final, ça va bien se passer.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Oula, c'était quelque chose, ce n'était pas toujours facile. Surtout que la plupart des



concours étaient soit en présentiel soit en distanciel, donc c'était un peu un tour de France. Au final ça s'est très bien passé. C'était une très bonne expérience qui m'a permis de découvrir plein d'endroits et plein d'écoles.



Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ?

De très bonnes relations. Je me suis très bien entendu avec tous les profs. Ça s'est super bien passé. Ils étaient plus comme des conseillers que des profs, on va dire. C'est plus un travail collaboratif, où ils me donnaient des conseils, que je suivais ou pas, que j'écoutais. C'était plus une discussion, un échange entre prof et élève, qu'une relation classique.



Entre à St-Etienne à la rentrée 2022.

Accepté à Brest, Marseille, St-Etienne, Reims.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art ?

Alors avant d'arriver à Prep'art, j'étais au lycée. J'ai fait un bac général avec spécialité mathématiques et SVT à l'île Maurice.

Avant d'entrer à Prep'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Pas vraiment, je voulais juste toucher à tout, tout expérimenter et juste voir si ça me plaît ou pas. Donc, je n'avais pas d'idées précises ou d'écoles en particulier, même si j'avais déjà regardé pour me faire une idée.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prep'art ?

J'ai découvert prep'art sur Internet, sur le site web, tout simplement.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

Prep'art m'a beaucoup apporté, pour moi-même, mais aussi pour ma pratique artistique personnelle. J'ai pu découvrir plein de domaines, de matières différentes, travailler les matériaux. Mon approche artistique a changé. Ça a été une bonne année de transition, entre le lycée et les études supérieures.

Joshua DESVAUX DE MARIGNY



Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Ils m'ont beaucoup aidé. Ils m'ont aidé à trouver ce fil conducteur, ce fil rouge dans mes travaux. A mieux orienter mes productions, à suivre ce fil justement ; à plus approfondir certains côtés ou d'autres.

Comment t'es-tu renseigné sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Pour ma part, c'était beaucoup personnel. J'ai énormément regardé les sites web. Après, c'est beaucoup de conseils de mes professeurs, des tuteurs, qui guident vers différentes écoles selon nos profils. [Aurélien Lacan] m'a beaucoup aidé, m'a guidé vers les écoles qui me correspondaient le mieux. Ça m'a permis d'éliminer pas mal d'écoles, idem pour les diplômes.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé l'ENCSI, les écoles de Bretagne, Marseille, Reims, St-Etienne. J'ai été accepté à Brest, St-Etienne, Reims et Marseille. J'ai choisi d'aller à St-Etienne, à la cité du design.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Je ne sais pas en particulier, un peu de tout. Le week-end du concours de l'ENSCI, c'est quelque chose. Le dimanche matin à l'école, ça fait mal *rire*. C'était vraiment une expérience unique. C'était des nuits blanches, du vendredi jusqu'au lundi matin. C'était non-stop. On se réveille ENSCI, on mange ENSCI, on dort ENSCI. On vient un dimanche à l'école avec les profs pour travailler sur l'ENSCI. C'était une sacrée expérience quand même.

Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

Je compte toujours rester assez ouvert dans ma pratique artistique, de toucher un peu à tout. Approfondir mon travail de photo, de sculpture et juste voilà être ouvert. Voir ce qu'il arrivera, advienne que pourra.

- Juin 2022 -



songe



morphée



chimère

Emilie JEANNEAU

Portrait – Parcours 2021-2022



Entre en école d'architecture à Clermont-Ferrand à la rentrée 2022.

Acceptée à Reims, St-Etienne, Toulon, DNMADE Lodève, La Souterraine, Lattes.

ENTRETIEN

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prep'art ?

Je suis de Toulouse. J'étais au lycée Saint-Sernin. J'ai fait un bac général avec des enseignements scientifiques : SVT en 1^{ère}, SES en Terminale et littérature Anglaise. J'avais vraiment des choses très différentes et je suis rentrée directement ici après.

Avant d'entrer à Prep'art avais-tu déjà pour objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Je savais que je voulais faire design d'espace, tout ce qui était espace, soit de l'architecture d'intérieur ou de l'espace en général. Mais ce n'était pas plus concret que ça, en

fait. J'ai justement voulu venir à la prépa pour voir ce qui allait le plus m'intéresser et essayer d'aller dans des domaines précis.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prep'art ?

Au lycée St-Sernin, on en avait beaucoup entendu parlé déjà. J'ai des amies qui étaient en Art dans ce lycée, c'est aussi grâce à elles que je suis venue en prépa. J'ai pu découvrir cette prépa, que je ne connaissais pas du tout avant. En venant voir les portes ouvertes ça m'a donné envie de venir ici.

Que t'a apporté ton passage à Prep'art ?

C'était vraiment une année de transition, pour découvrir ce que j'avais vraiment envie de faire. C'était pour vraiment me découvrir moi et ce que j'avais envie de faire et ce qui me plaisait. Ça m'a appris qu'il y avait beaucoup de domaines dans l'art qui m'intéressaient énormément. Même si là, je me suis orientée vers l'espace et l'architecture, il faut que je reste ouverte à tout, parce que tout m'intéresse.



Sur quoi porte ton dossier ?

Plus sur le design d'espace et le design d'objets, je dirais. Après aussi beaucoup de peinture, un peu moins sur le graphisme même si ça m'intéressait. C'est vraiment en design

d'espace et d'objets que je me suis beaucoup amusée à découvrir ce que je pouvais faire.



Comment décrirais-tu l'ambiance à Prep'art ?

Comme c'est petit, c'est une super ambiance. Tout le monde se connaît, profs, élèves donc on peut vraiment discuter du parcours de chacun, de voir ce que les profs ont fait avant ça peut nous aider, nous inspirer. C'est vraiment une bonne ambiance, tout le monde s'entraide.

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prep'art ?

C'est toujours compliqué avec les concours, le stress qui va arriver mais il faut réussir à ne pas perdre ce qu'on a fait dans l'année et pourquoi on est là : découvrir ce qu'on aime, faire des nouvelles choses, etc. Même s'il y a le stress des concours, il faut réussir à continuer à s'amuser et à se faire plaisir.

Comment as-tu vécu la période des concours ?

Au début, beaucoup de stress. Mais quand on en a fait un ou deux, c'est plus facile. On prend confiance en soi et même les entretiens se passent beaucoup mieux, car on sait pourquoi on est là et ce qu'on a besoin de dire.

Quelle a été ta méthode de travail ?

Il faut beaucoup s'organiser, ce que j'ai appris à faire. J'allais vraiment à mon rythme, donc des fois j'avancerais très vite, des fois j'avancerais beaucoup moins vite pour des projets. Mais oui, c'est sûr qu'il faut beaucoup d'organisation pour réussir à rester claire et à ne pas s'embrouiller. Pour les concours les dossiers que créait Raphaëlle [Bourrillon] chaque semaine m'ont beaucoup aidée à m'y retrouver. J'imprimais

Emilie JEANNEAU

mais tout, je mettais tout dans un classeur pour bien tout garder. Rien que la liste des écoles, ça m'a beaucoup aidée.

Quelles relations as-tu développées avec les enseignants de Prep'art ?

C'est ma prof de projet : Aurélie Lacan, avec qui j'ai le plus parlé de ce que j'allais faire plus tard. Avec tous les profs, il y a vraiment une bonne entente. Ils nous écoutent, même si ce n'est pas notre prof de projet. Ils sont là pour nous, pour nous écouter. Il y a une bonne relation, avec tous les profs.

Quels rôles ont-ils joué dans l'élaboration de ton dossier ?

Ils nous aidaient au niveau de l'organisation du dossier, voir dans quel ordre il faut mettre les projets, comment en parler, trouver des références. Vraiment à ce niveau-là, ils nous aident énormément. Il y a beaucoup de choses qui auraient été moins claires. Par exemple on avait fait des entretiens blancs, et ça aide beaucoup pour être à l'aise, pour le jour J.



Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Avec toutes les brochures qu'on avait dans le drive pour toutes les écoles. C'était classé dans des tableaux par domaines, donc si je voulais voir des écoles de design d'espace, je regardais lesquelles m'intéressaient et j'allais voir sur leurs sites. Je n'ai pas pu vraiment faire des portes ouvertes, à part pour celles de Toulouse. Mais vraiment les brochures aussi, elles renvoient sur les sites des écoles et expliquent énormément de choses.

Quelles écoles as-tu passées et lesquelles as-tu obtenues ?

J'ai passé Reims, St-Etienne, Lyon, Marseille, Toulon, Angers. J'ai obtenu Reims, Angers, St-Etienne et Toulon. Ça c'est pour les écoles d'Art. Après j'ai passé plusieurs écoles d'archi : Clermont-Ferrand, Lyon, Bordeaux, Montpellier. J'ai été prise à Clermont-Ferrand et sur des DNMADE mais ce n'est pas ce qui m'intéressait le plus. J'ai choisi d'aller à l'école d'architecture de Clermont-Ferrand.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Pas spécialement d'anecdotes, mais les choses qui m'ont marquées, qui m'ont beaucoup intéressées, ce sont les sorties qu'on faisait au musée. (...) Toutes les sorties dessins, croquis qu'on allait faire

dans la rue. On pouvait observer tout l'espace autour de nous. Je me souviens, quand on est allé à Rodez, dans le musée Soulages et qu'on avait vu les expressions de Barbier. On était avec Danielle [Delouche], qui nous expliquait tout l'univers de Barbier, ce qu'il y avait dans sa tête. C'était vraiment un univers un peu fou (...). Derrière Danielle, il y avait, en fait Barbier qui était là, et qui lui dit : « excusez-moi Madame, je ne suis pas d'accord avec vous », elle a continué en expliquant pourquoi elle pensait ça, et le monsieur lui a dit : « je suis Barbier », c'était très rigolo. On l'a vu en face de nous, qui écoutait tout ce qu'on disait sur lui et sur son travail.

Quels sont tes désirs et tes projets futurs ?

Pour l'instant je suis à l'école d'architecture, et je m'y plais. Mais j'ai peur de perdre un peu ce côté artistique. Peut-être que je pourrais bifurquer dans une école d'Art après. Maintenant que j'ai mon dossier et que je sais comment en parler, ça va être beaucoup plus simple. Et je pourrais aussi continuer dans une autre école d'architecture, pour découvrir d'autres choses, d'autres méthodes d'enseignements. C'est un peu flou encore. Je continue à vivre en faisant ce qu'il me plaît au présent.

- Juin 2022 -

